

FUTURA

Internet en panne ! Cloudflare encore responsable ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Quand Cloudflare met à genoux le web, c'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Deux pannes mondiales en moins d'un mois. X, ChatGPT, Canva, LinkedIn ... tous inaccessibles d'un seul coup. Et lorsqu'il faut rendre des comptes sur ces coupures à répétition, le nom d'une entreprise apparaît : Cloudflare. Mais qu'est-ce que c'est, à quoi ça sert, comment une seule entreprise peut-elle faire trembler une aussi grande partie du web ? Et surtout : est-ce que des pannes comme celles-ci vont se reproduire dans les jours à venir ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans *Vitamine Tech*, on parle des coupures Internet !

[Une musique électronique calme.]

Avant de parler de l'actualité, il faut revenir à la base : comprendre comment circule l'information sur Internet, et pourquoi un seul acteur peut faire planter des milliers de sites en quelques minutes. Internet c'est un peu comme un immense réseau d'autoroutes. Chaque site est une ville. Chaque internaute est une voiture qui tente de s'y rendre. En théorie, votre ordinateur pourrait emprunter une route directe jusqu'au serveur qui héberge le site que vous consultez. Mais dans la réalité, ce trajet serait trop long, trop lent et surtout trop vulnérable aux attaques. Alors pour éviter ça, on a placé sur ces "routes" entre guillemets, des acteurs qui se situent entre vous et les sites que vous visitez. Des acteurs comme les "reverse proxy", qui filtrent le trafic, absorbent les attaques, optimisent les requêtes et accélèrent l'affichage des pages ou encore des acteurs comme les CDN, des réseaux de serveurs répartis partout dans le monde qui stockent des copies de sites qui assurent la rapidité et la sécurité des pages web que vous consultez. Mais du coup qu'est-ce que Cloudflare a à avoir avec tout ça ? Eh bien, Cloudflare, c'est justement l'un des acteurs les plus importants dans toute cette histoire de connectivité. À elle seule, cette entreprise gère plus de 20 % du trafic web mondial. Le reste se répartit entre Google Cloud, Amazon Web Services, Fastly, Akamai et une multitude d'hébergeurs plus petits. Du coup si l'un de ces géants tombe, ne serait-ce que quelques minutes, c'est tout un pan du web qui bascule avec lui. Et c'est d'ailleurs ce qui s'est produit le 18 novembre et le 5 décembre dernier. Cloudflare est tombé en panne, ce qui a rendu inaccessibles de nombreux sites et services comme

ChatGPT, Spotify, X, des jeux en ligne comme League of Legends, ou encore des plateformes de vente ou de petites entreprises...

[*Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.*]

[*Une musique de hip-hop expérimental calme.*]

Les pannes du 18 novembre et du 5 décembre montrent à quel point le web est fragile, même si tout paraît fluide quand on y surf. Le 18 novembre, le problème serait venu d'après Cloudflare d'un petit changement technique qui aurait créé un dossier trop volumineux au point de bloquer plusieurs systèmes et des milliers de sites et services dans le monde. Et le 5 décembre, l'entreprise a temporairement désactivé certaines fonctions internes pour protéger le web d'une faille de sécurité très sérieuse, ce qui a aussi provoqué une panne.

Donc ces couacs à répétition ne sont pas l'œuvre d'un hacker ou de la maladresse d'un stagiaire, mais juste un problème dans la façon dont tout est connecté. Et du coup on peut se poser la question de si un tel événement peut ou va se reproduire dans les prochains jours. Du côté de Cloudflare, le principal intéressé, il semblerait que non. L'entreprise affirme qu'il n'y a pas de risque imminent et qu'il travaillent à améliorer leurs systèmes pour justement éviter ce genre de problème. Mais en réalité Cloudflare reste un maillon crucial, et si ce maillon ou un autre rencontre un problème, même minime, cela peut affecter tout le monde. On l'a vu, un simple ajustement ou une action de sécurité bien intentionnée a pu faire tomber une partie d'Internet. Donc s'il faut retenir quelque chose de cet épisode, c'est que Cloudflare ne prévoit pas de prochaine panne d'Internet, mais avec la façon dont web est construit aujourd'hui, ce genre d'incident reste toujours possible.

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura Planète, dans lequel Mélissa Lepoureau vous parle des effets bénéfiques qu'ont les récifs coralliens sur l'environnement ! Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]